

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: [2]: Brigade infanterie 2

Vorwort: Réussir avec enthousiasme, confiance et détermination
Autor: Rebord, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ETH-ZÜRICH

12. Jan. 2010

BIBLIOTHEK

*Editorial***Réussir avec enthousiasme, confiance et détermination****Br Philippe Rebord**

Commandant, brigade d'infanterie 2

La brigade d'infanterie 2 comprend des corps de troupe, tous issus de la Suisse occidentale. Ses bataillons et groupes sont parrainés par les cantons de Berne, Genève, Vaud, Neuchâtel et du Jura.

Un ancrage régional

Elle unit ainsi, dans le sens des valeurs héritées du Corps d'armée de campagne 1, dans une même communauté de destin, des citoyens soldats de cultures différentes. Elle rassemble les accents et caractères propres à leur région d'origine.

De ce point de vue, la brigade a une fonction de passerelle entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Nous entendons assumer et jouer pleinement ce rôle, en affirmant notre ferme volonté de réussir ensemble, au-delà des différences qui nous renforcent.

Depuis le début du XIX^e siècle, la Confédération suisse et ses forces armées ont dû approfondir leur réflexion sur la diversité linguistique. Tout abandon des principes de territorialité des langues et de celui de la proportionnalité serait fatal à l'institution qui deviendrait, aux yeux de la population, l'armée « d'outre-Sarine » et « d'outre-Gothard ».

Toute solution négligeant l'intégration des minorités linguistiques conduirait à une armée hors sol, contraire aux traditions de ce pays. Notre fédéralisme a un coût minimal à assumer dans ce domaine. Il en va de la cohésion nationale. Il s'agira aussi de s'en souvenir dans le cadre de l'évolution future de notre armée, surtout si l'on réduit encore le volume des Forces, ce qui générera des problèmes de taille critique, à l'instruction notamment.

Vers davantage d'opérations d'appui et de stabilisation

Durant toute la période de la guerre froide, nous nous sommes trouvés face à une menace connue, quantifiable et clairement identifiable, à laquelle il était possible de

répondre, non seulement par une doctrine stable, mais également par une conception de défense préparée à l'avance, dans les moindres détails.

Aujourd'hui, la multitude des défis impose le retour à une conception des engagements moins dogmatique, pour soutenir la réflexion en vue de l'action de nos corps de troupe dans les conditions les plus diverses.

L'armée d'aujourd'hui découle des réflexions de base du Rapport de politique de sécurité 2000 et des décisions du Conseil fédéral quant à l'évolution de l'institution.

La transformation de la nature des risques s'est traduite momentanément par un accroissement des besoins en matière de sécurité intérieure. Cette évolution, accompagnée d'une réduction constante et significative du budget alloué à la Défense, a conduit nos plus hautes autorités à fixer des priorités. Pour ce faire, des desseins clairs ont été formulés, à savoir :

- limiter la compétence de défense aux seuls noyaux de montée en puissance ;
- maintenir la capacité de sûreté sectorielle et d'appui aux autorités civiles.

Ainsi, le politique a approuvé la spécialisation des tâches entre les deux pôles ci-dessus : l'infanterie se concentre sur la sûreté sectorielle; les formations mécanisées sur la compétence de défense.

La spécificité de ces deux pôles devrait encore s'accroître, à court et moyen termes.

Rassembler et positiver

A part l'appui au Swiss Raid Commando et AMBA CENTRO pour 280 hommes du bat car 1, la brigade n'a pas eu d'engagement à assumer en 2009. Les corps de troupe ont pu ainsi se concentrer sur le cœur de leur métier.

Les engagements AMBA CENTRO étant en principe supprimés, dès 2010, pour les troupes en cours de répétition, nos efforts de mise à niveau dans le savoir-

faire spécifique à chaque arme pourront être poursuivis. Ce retour aux sources est très motivant pour la troupe, ce qui se voit et se ressent au quotidien de son engagement.

Après neuf mois passés à la tête de la brigade, fort d'une expérience de sept ans dans le domaine du recrutement de notre armée, je peux constater que :

- les EM bat / gr sont bien préparés et qu'ils maîtrisent la technique et le rythme des activités de cdmt ;
- les cdt cp / btrr sont très bien formés dans les écoles tactiques centralisées. Toutefois, le point faible de nos unités réside dans le manque de rigueur dans la marche du service ;
- les chefs de gr sont des patrons ;
- nous avons des moyens très importants, en comparaison avec d'autres armées européennes, pour assurer une instruction de qualité ;
- que nos corps de troupe, engagés dans des exercices de bat / gr, disposent de plus de 90 % de leurs effectifs et de leurs matériels, ce qui est, à mon sens, remarquable. De ce point de vue, il y a lieu d'éduquer nos cadres à «positiver», pour qu'ils cessent de se lamenter sur les 10 % manquants. Ils sont cadres pour élaborer des solutions et pour résoudre concrètement les problèmes ;
- la troupe maîtrise, dans la durée, des systèmes d'armes complexes et hautement technologiques ;
- malgré ses 26 ans de moyenne d'âge, la troupe dispose d'un savoir-être suffisant, pour mettre en œuvre avec doigté la proportionnalité et le respect des règles d'engagement fixés pour nos engagements au profit des autorités civiles.

Une jeune génération digne de confiance

En bref, la volonté de s'engager de nos troupes est perceptible et l'on peut sentir le cœur de notre milice battre, dans le terrain. Notre armée peut compter sur une jeunesse positive, volontaire, bien disposée et disciplinée, pour autant que les chefs aient le courage d'exiger et d'assumer leurs charges. Il ne doit y avoir aucun doute là-dessus. Le goût, la volonté et la joie de servir font aujourd'hui partie de son quotidien. Les temps ont changé et ceux qui servent sous les drapeaux le savent.

Plus de 80 % des jeunes suisses accomplissent ainsi un service au profit du pays, que ce soit dans le cadre de l'armée, de la protection civile ou du service civil. Cet état de fait est particulièrement significatif en ce début de XXI^e siècle. Il y a lieu de le souligner. Il est à mettre au crédit de la jeune génération, trop souvent décriée dans nos médias.

La jeunesse de notre pays prouve, dans les faits, par l'acte de son engagement citoyen, qu'elle est prête à assumer ses responsabilités, au même titre que la génération de ses pères.

Alors, allons de l'avant, ensemble, pour réussir avec enthousiasme, confiance et détermination.

La brigade d'infanterie 2, j'y crois !

Ph.R.

